

Les deux noyaux polaires présentent des caractères semblables; ils se fusionnent le plus généralement dans la région inférieure du sac, assez près des antipodes et donnent naissance à un noyau secondaire très gros, peu riche en éléments chromatiques, mais pourvu d'un gros nucléole et d'un nucléolule très réfringent.

L'appareil sexuel se compose d'une oosphère étroite et légèrement allongée et de deux synergides peu développées entrant de très bonne heure en voie de résorption.

Je n'ai pu assister au phénomène de la double fécondation; cette phase du développement est difficile à saisir en raison du nombre considérable d'ovules qui n'arrivent pas à maturation ou ne sont pas fécondés.

(A suivre).

M. Jeanpert fait la communication suivante :

Note sur quelques Saxifrages;

PAR M. ÉD. JEANPERT.

Les Saxifrages offrent souvent des échantillons difficiles à déterminer, présentant des caractères intermédiaires entre plusieurs espèces. Croissant souvent mélangées ou côte à côte dans la région alpine, il n'y a pas lieu de s'étonner de la formation de produits hybrides.

J'ai récolté en juillet 1905, au Galibier (Savoie), à 2 600 mètres d'altitude, une plante croissant parmi les *Saxifraga biflora* et *oppositifolia* et intermédiaire entre ces deux espèces.

Les fleurs solitaires, la forme des feuilles et des sépales la rapprochent du *S. oppositifolia*, dont elle s'éloigne par les nombreux cils glanduleux et les pétales plus étroits.

Se rapprochant du *S. biflora* par les cils glanduleux, elle s'en éloigne par la forme et le mode de nervation des feuilles et par la largeur des pétales.

J'ai tracé dans le tableau suivant les caractères de chacune de ces trois plantes.

<i>S. biflora.</i>	<i>S. biflora</i> × <i>oppositifolia.</i>	<i>S. oppositifolia.</i>
Fleurs 2-3, rar. solitaires.	Fleurs solitaires.	Fleurs solitaires.
Pétales oblongs-linéaires, obtus, 4 fois plus longs que larges, à 3 nervures.	Pétales oblongs, obtus, 2 fois 1/2 plus longs que larges, à 5-6 nervures, ciliés à la base.	Pétales obovés, obtus, 2 fois plus longs que larges, à 5-7 nervures.
Calice à tube poilu-glanduleux, sépales triangulaires-ovales à poils longs glanduleux	Calice à tube poilu-glanduleux, sépales triangulaires-oblongs, subaigus, ciliés-glanduleux.	Calice à tube glabre, sépales triangulaires-ovales, obtus ou mucronés, pectinés-ciliés.
Feuilles des rosettes stériles ord. glanduleuses, plus ou moins imbriquées en croix, largement obovales-spathulées planes supérieurement, faiblement carénées sur le dos; sommet épaissi et plan, étroit, triangulaire, à base large, concave et à voûte surbaissée, muni d'un pore au milieu.	Feuilles des rosettes stériles pectinées-ciliées plus ou moins glanduleuses, imbriquées en croix sur 4 rangs assez serrés, oblongues-obovales, concaves supérieurement, carénées triquètres sur le dos; sommet épaissi et plan, triangulaire, à base assez large, concave, muni d'un pore au milieu.	Feuilles des rosettes stériles, pectinées-ciliées, imbriquées en croix sur 4 rangs serrés, oblongues, recourbées dans la moitié supérieure, concaves à la face supérieure, carénées-triquètres sur le dos; sommet épaissi et plan, triangulaire, presque équilatéral, muni d'un pore au milieu.
Feuilles caulinaires espacées, obtuses ou aiguës, munies de cils glanduleux espacés dans la moitié supérieure et de poils longs serrés ord. glanduleux dans la moitié inférieure.	Feuilles caulinaires espacées, ord. aiguës, oblongues-obovales, pectinées-glanduleuses jusqu'au-dessous du sommet.	Feuilles caulinaires ord. aiguës, largement oblongues-obovales, pectinées-ciliées jusqu'au-dessous du sommet.

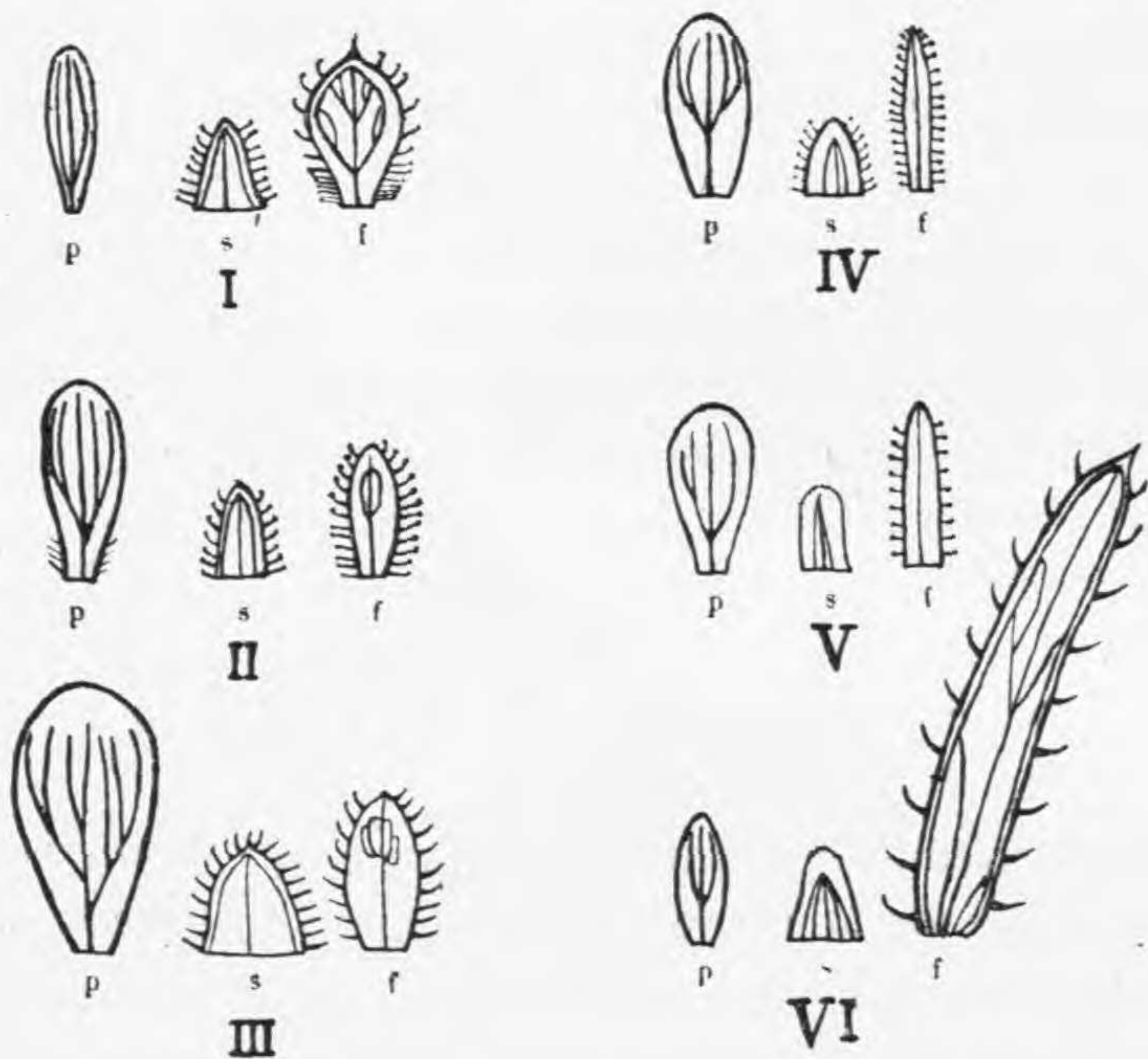
Obs. — Le *Saxifraga macropetala* Kerner est très voisin du *S. biflora*, mais les feuilles sont plus larges, obovales-cunéiformes, les fleurs plus grandes à pétales larges à 5 nervures.

Le *S. Rudolphiana* Hornsch., que j'ai récolté aux environs de Heiligenblut (Carinthie), sur les rochers à partir de 2 200 mètres d'altitude, est voisin du *S. oppositifolia*; il en diffère par des

dimensions réduites, tiges, feuilles, fleurs, des touffes très cespitueuses; les sépales sont glanduleux et les feuilles, au moins les supérieures, ciliées-glanduleuses; les pétales sont à 5-7 nervures.

J'ai observé au mois d'août 1912, près du col d'Isoard (Hautes-Alpes), à 2 000 mètres d'altitude, une plante paraissant intermédiaire entre les *Saxifraga cæsia* et *aizoides*.

Les fleurs en corymbes, les rosettes stériles blanchâtres, les



Explication des figures, (double de grandeur naturelle).

p. = pétale; *s.* = sépale; *f.* = feuille caulinaire.

I, *Saxifraga biflora*. II, *S. biflora* × *oppositifolia*. III, *S. oppositifolia*. V, *S. cæsia*. V, *S. cæsia* × *aizoides*. VI, *S. aizoides*.

feuilles linéaires la rapprochent du *S. cæsia*, dont elle s'éloigne par les fleurs jaunâtres, les sépales obtus érodés denticulés au sommet, les feuilles à peine recourbées au sommet ou planes, plus larges.

Les sépales érodés, denticulés au sommet, glabres, les feuilles presque planes, et la couleur jaunâtre des fleurs la rapprochent du *S. aizoides*, dont elle s'éloigne par les fleurs en corymbes, les rosettes stériles de feuilles, les feuilles caulinaires glanduleuses, les pores crustacés des feuilles. C'est le *Saxifraga patens* Gaud. (Rouy et Camus, *Fl. de Fr.*, VII, p. 74).

<i>S. cæsia.</i>	<i>S. cæsia</i> × <i>aizoides.</i>	<i>S. aizoides.</i>
Fleurs blanches en corymbes.	Fleurs jaunâtres en corymbes.	Fleurs jaunes en grappes.
Pétales obovés, 2 fois aussi longs que larges, à 3-5 nervures, dressés.	Pétales obovés, 2 fois aussi longs que larges à 3-4 nervures, un peu étalés.	Pétales ovales-oblongs ou oblongs, 2-4 fois aussi longs que larges, à 1-3 nervures, étalés.
Calice à partie soudée presque glabre ou pubescente-glanduleuse, à sépales poilus-glanduleux, ovales-triangulaires, subaigus, à 3 nervures.	Calice à partie soudée pubescente-glanduleuse, à sépales glabres, largement oblongs ou triangulaires, obtus, érodés-denticulés au sommet, à 3 nervures.	Calice à partie soudée pubérulente, à sépales glabres, triangulaires-oblongs, obtus, érodés-denticulés au sommet, à 5 nervures.
Feuilles des rosettes stériles subaiguës, recourbées squarreuses dans le tiers supérieur, ciliées dans le tiers inférieur, à 7 pores crustacés.	Feuilles des rosettes stériles subaiguës ou obtuses, recourbées ou non dans la moitié supérieure, ciliées dans la moitié inférieure, à 5-7 pores crustacés.	Feuilles des tiges stériles, mucronées, droites, planes, pectinées-ciliées ou non, à 1-7 pores non crustacés et souvent peu visibles.
Feuilles caulinaires linéaires, étroites, un peu courbées au sommet ou presque droites, aiguës ou subobtus, glanduleuses excepté au sommet, ou glabres mais ciliées à la base, à 1 nervure, à 1 pore.	Feuilles caulinaires linéaires, à peine courbées au sommet ou droites, aiguës ou obtuses, ciliées-glanduleuses, à sommet glabre blanchâtre-scarieux ou cartilagineux, à 3 nervures longitudinales, ord. à 1 pore.	Feuilles caulinaires linéaires ou lancéolées linéaires, droites, planes, munies ou dépourvues de cils raides, glabres, à 3 nervures longitudinales dont 2 marginales et de nombreuses nervures latérales, toutes s'anastomosant entre elles, ord. à 1 pore.
Tiges dressées, à feuilles blanchâtres.	Tiges dressées, à feuilles d'un blanc verdâtre ou jaunâtre.	Tiges décombantes à feuilles d'un vert pâle.

Explication de la planche III.

En haut : *Saxifraga cæsia* × *aizoides.*

En bas : *S. biflora* × *oppositifolia.*